

L'armée en boutique

La croix suisse a la cote

par Véronique Salamin

Transformer du matériel de l'armée en accessoires branchés: c'est le pari gagné par une entreprise familiale haut-valaisanne et un designer suisse alémanique.



Titus Karlen avec un échantillon des créations de l'entreprise familiale, à partir de surplus militaires.

Photo Keystone

Törbel, perché à 1500 mètres d'altitude entre Zermatt et Saas Fee. C'est là, dans ce village haut-valaisan de 500 habitants, qu'est née la Swiss Army Recycling Collection. Une collection d'accessoires de mode ethno et branchés réalisée à partir de stocks délaissés par l'armée, et qui séduit la Suisse mais aussi la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Norvège, les USA et le Japon. À l'origine de cette aventure, trois hommes: Titus et Hans-Jörg Karlen, père et fils cordonniers et selliers à Törbel, et Walter Maurer, designer saint-gallois indépendant. Il y a cinq ans, les deux premiers voient l'affaire familiale pécloter. Les sacs à dos militaires qu'ils ont toujours fabriqués pour l'armée font les frais des réformes qui conduisent le Département de la défense à réduire fortement ses commandes. En quête d'idées, Hans-Jörg repère les fameux stocks de couvertures militaires dont la production a été abandonnée par l'armée dès 1964 au profit de sacs de couchage. Il en parle à son père, fait quelques essais en créant des sacs puis laisse le tout reposer dans un tiroir.

Törbel, perched at an altitude of 1500 metres, near Zermatt and Saas Fee. There, in that Upper Valais village with its 500 inhabitants, was born the Swiss Army Recycling Collection. A collection of accessories in ethno and trendy fashions realised from stocks which appealed not only to Switzerland but also to France, Germany, Austria, Norway, the U.S.A. and Japan. Behind this adventure were three men: Titus and Hans-Jörg Karlen, father and son, cobblers and saddlers from Törbel, and Walter Maurer, an independent designer from St-Gallen. Five years ago, the first two noticed that their business was not thriving. The military rucksacks they had always made for the army had become the victims of the reforms that led the Defence Department to cut down its orders drastically. Seeking other ideas, Hans-Jörg located the famous stocks of military blankets no longer used by the army after 1964, when sleeping bags were introduced. He spoke to his father of this matter, made one or two trial bags, then put them away in a drawer.

En vente dans les boutiques de sport, de souvenirs et de mode, dans les villes et les aéroports surtout. Un point de vente à Crans-Montana: Alex Sport.

*Sacs, pochettes,
chaussures, sac à dos...
Dans le Haut-Valais,
une dizaine d'ouvriers
travaillent à fabriquer
ces accessoires très
tendance.*



Photo Keystone

Bourses, sacs à dos, porte-clés...

Quelque temps plus tard, les Karlen contactent le précurseur du look «*vaches et Edelweiss*», Walter Maurer. Le designer décide de se concentrer sur un point fort: les croix suisses figurant sur chaque couverture. Elles seront le must de toute la gamme développée ensuite. Couvertures, mais aussi étuis de baïonnette, ceintures d'uniforme, lanières de fusil, tout sera bon pour confectionner sacs, pochettes, bourses, sacs à dos, porte-monnaie, bananes, porte-clés, etc.

Alors qu'il y a cinq ans, elles étaient trois employées à s'activer dans l'atelier de Törbel, elles sont aujourd'hui une dizaine. Des femmes du village qui découpent, cousent, poinçonnent et trouvent là une des rares occasions de travailler sans devoir descendre dans la vallée.

Hans-Jörg Karlen précise: «*Nos ventes ont augmenté d'environ 30% depuis deux ans et nous sommes confiants pour l'avenir.*» Et même si la collection devait montrer des signes de faiblesse, Hans-Jörg et Walter compteront sur l'important stock de l'armée pour leur donner de nouvelles idées: «*Il y aura toujours des objets oubliés que l'on pourra mettre en valeur!*»

Purses, rucksacks, key-cases

Some time later, the Karlens got in touch with the precursor of the cows and Edelweiss look, Walter Maurer. The designer decided to concentrate on one strong point: the Swiss crosses figuring on each blanket. They were to become the "must" of the whole range that came out later. Blankets, also bayonet cases, gun straps – everything was useful for making handbags, purses, rucksacks, banana bags, key-cases, etc.

Whereas, five years ago, there were three women employed in the workshop at Törbel, today there are about ten of them. Village women who cut out, sew, punch – a golden opportunity to find work without having to go down to the valley.

Hans-Jörg Karlen explains: "Our sales have increased by about 30% in two years and we are quite confident as regards the future". And even if the collection began to show signs of weakness, Hans-Jörg and Walter could still rely on the large army stock to give them new ideas. "There will always be items we had overlooked, ones we shall be able to exploit!"

Swiss et Kofi Annan

Particulièrement prisés par une clientèle jeune et urbaine, les accessoires de la Swiss Army Collection emballeraient aussi les seniors. Et même Kofi Annan: le secrétaire général des Nations Unies n'aurait pas hésité à acheter un sac à croix blanche. Les sacoches ont aussi été utilisées comme accessoires lors de la présentation de la nouvelle compagnie aérienne Swiss.

Swiss and Kofi Annan

Particularly appreciated by a young urban clientèle, the accessories belonging to the Swiss Army collection would appear to appeal to older clients too. Even Kofi Annan, Secretary General of the United Nations, is reported not to have hesitated to buy a bag bearing a white cross. The big bags were also used as accessories during the presentation of the new aviation company, Swiss.